

Comment conserver les qualités de la Benette ?

Le maintien de la forêt autour de l'étang est la meilleure garantie de la qualité oligotrophe de ses eaux. La coupe régulière des saules sur son pourtour limite leur propagation ainsi que les dépôts de feuilles et de branches, responsables de l'envasement des plages à Littorales.

Une vidange tous les trois ans, réalisée à l'occasion de la pêche, et un assèchement complet sur une année entière, tous les dix ans, permettent la minéralisation des vases organiques accumulées sur les bords et au fond de l'étang. Ces actions sont mises en place grâce au maintien d'une activité piscicole dite extensive.

La pisciculture extensive, qu'est-ce que c'est ?

La pauvreté organique et minérale de l'étang ne favorise pas la croissance des poissons et impose un rythme de pêche inférieur à celui des étangs de production, pour lesquels la pêche est annuelle.

L'acidité de l'eau favorise la reproduction des carnassiers (Brochet, Perche) et limite celle des cyprinidés (Gardon, Carpe, Tanche). Le pisciculteur sait donc ici à qui il a affaire !

Difficulté supplémentaire, l'alimentation en eau est irrégulière et le niveau peut être très bas, entraînant une forte mortalité.

Afin d'augmenter la productivité de l'étang, il faudrait en changer les paramètres écologiques (apport de calcaire pour limiter l'acidité, fertilisation des eaux pour les enrichir en nutriments...). Cela aurait inévitablement pour conséquence la perte des qualités oligotrophes et par là-même de l'intérêt floristique de la Benette.



Depuis plusieurs années, le Conservatoire travaille avec un pisciculteur local, partenariat qui concilie exploitation, entretien et préservation de l'étang.

Ce patrimoine naturel est notre héritage. Aidez-nous à le préserver !



Un conservatoire pour la nature

Créé en 1990, le Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Région Centre s'est donné pour mission la sauvegarde des milieux naturels les plus remarquables pour leur faune, leur flore, leur qualité paysagère ou géologique.

Ses axes de travail :

- la connaissance des espèces et des milieux,
- la préservation par la maîtrise foncière (acquisition) et d'usage (location, convention de gestion),
- la gestion des sites maîtrisés,
- l'information, l'animation et l'ouverture des sites au public.

Il gère des milieux aussi variés que des pelouses, prairies, marais, étangs, tourbières, milieux ligériens ou souterrains...

Il est membre de la fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels "Espaces Naturels de France".



Constitué en association loi 1901, le Conservatoire est un outil novateur, partenarial et consensuel de protection de la nature. Mais il est avant tout l'émanation d'une volonté citoyenne de transmettre à nos enfants un environnement dans toute sa diversité et sa beauté. Pour y parvenir et s'affirmer, la démarche "Conservatoire" doit pouvoir s'appuyer sur un large soutien populaire.

Pour cette raison, votre encouragement et votre adhésion sont essentiels.

Des balades de découverte sont proposées : contactez l'antenne Eure-et-Loir/Loiret du Conservatoire, pour avoir des informations sur le site ou pour vous procurer le calendrier balades nature, au 02 38 59 97 13

Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Région Centre

Association agréée par le Ministère de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement durables et par le Ministère de la Jeunesse et des Sports

30, rue de la Bretonnerie - 45 000 ORLEANS
Tél. : 02 38 77 02 72 - Fax : 02 38 77 02 08
e-mail : siege.orleans@conservatoire-espacesnaturels-centre.org
<http://cahiersnaturalistes.free.fr/cpnrc/>

Syndicat d'Initiative du Perche Senonchois

2 rue Louis Peuret - 28250 SENONCHES
Tél. : 02 37 37 80 11
e-mail : info@senonchestourisme.com - <http://senonchestourisme.com>

Un document réalisé avec le soutien de :



ESPACES NATURELS de la région Centre

L'Etang de la Benette

Un étang oligotrophe forestier du Perche

Commune de Senonches
Eure-et-Loir

De l'Étang de la Benoiste à l'Étang de la Benette

Artificiel, puisqu'il s'agit d'un vallon barré d'une digue, l'étang de la Benette est vieux de plus d'un demi millénaire. Avec près de 3 mètres de profondeur en pied de digue, il s'étend, quand il est plein, sur plus de 10 hectares. En été, son niveau est soumis à de fortes variations et peut s'abaisser de plus d'un mètre, découvrant alors de larges grèves. Ses eaux sont légèrement acides et son lit, argileux, couvert par endroit d'un tapis de silex visible sur les rives.



Réserve d'eau, vivier à poissons, telles ont été les fonctions de l'étang. La Benette est depuis 1996 la propriété du Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Région Centre qui a pour objectif d'en préserver la qualité écologique.



Flûteau fausse-renoncule

Situé au sein du Parc Naturel Régional du Perche, il appartient au site Natura 2000 de l'Arc Forestier du Perche Eure-et-Loir.



Découvrez aussi l'Étang de l'Isle, boisement marécageux également protégé par le Conservatoire au cœur de Senonches.

Un étang forestier

Le bassin versant de la Benette



D'une surface de 4 km², le bassin versant de la Benette intègre d'autres petits plans d'eau : étang des Bauchiots, des Grenouilles et d'Haron. 80% de cette surface est constituée de parcelles gérées par l'Office National des Forêts et drainées par des "gouttiers", fossés entretenus par les forestiers, qui alimentent directement la Benette.

Cette situation limite les sources de pollution (pas d'eau d'épuration, pas d'épandage d'engrais...) et garantit les qualités oligotrophes de l'étang.

Qu'est-ce qu'un bassin versant ?

Un bassin versant représente l'ensemble d'un territoire drainé par un cours d'eau et ses affluents. Imaginez un territoire sur lequel toutes les gouttes de pluie tombent, s'écoulent, puis se rejoignent en un même endroit pour former une rivière qui débouche sur un fleuve ou dans la mer.

Le petit peuple de l'étang

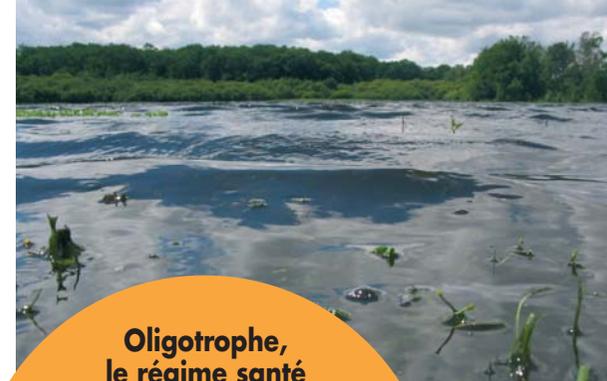
L'étang est propice à la présence des amphibiens (ou batraciens). Ce sont des animaux vertébrés qui vivent généralement une phase larvaire aquatique et une phase adulte terrestre. Ils se répartissent en trois ordres : les anoues, dépourvus de queue, les urodèles, qui en possèdent une, et, moins connus, les apodes, qui n'ont pas de pattes.

Anoues, urodèles ou apodes ?



Salamandre tachetée Triton alpestre (mâle) Grenouille rousse

Tous les batraciens sont protégés par la loi française : il est interdit de prélever ou détruire aussi bien les adultes que les têtards ou les oeufs.



Oligotrophe, le régime santé

"Oligo" signifie petit, peu nombreux et "trophe" nourriture. Un étang oligotrophe se caractérise par une eau pauvre en nutriments et riche en oxygène dissout. En conséquence, le plancton s'y développe mal et les eaux restent limpides. Les plantes des berges sont peu abondantes, éparses. La diversité en espèces est par contre plus élevée que sur un étang, riche en matière organique, dit "eutrophe".



Orthetrum bleissant



Prêle fluviatile

Au fil de l'eau

L'eau de la Benette alimente le cours naissant de la Gervaine. Cet affluent de la Meuvette traverse le Gué du Chéron, clairière marécageuse, appartenant au Conservatoire, où domine l'élégante Prêle fluviatile. Une observation attentive permet d'y deviner les vestiges d'une digue, trace historique de l'ancien canal de flottage des bois de Senonches. Ici furent en effet construits, au début du XVIII^{ème} siècle, trois bassins successifs qui alimentaient jusqu'à la Révolution le canal de la Gervaine, permettant le transport du bois jusqu'à Rouen*. C'est là qu'on trouve également le Polystic à Aiguillon, une fougère protégée en région Centre.

*Pour en savoir plus, consultez le Cahier d'Histoire Senonchoise n°14, disponible au Syndicat d'initiative du Perche Senonchois (6,80 €) - 02 37 37 80 11

La Benette, une exception parmi les étangs du Perche

Ceinture de végétation amphibie à Elodée des marais.



Les étangs sont souvent reconnus pour leur intérêt ornithologique ou la diversité de leurs "milieux". Pour la Benette, c'est sa flore des eaux oligotrophes ainsi que ses importantes populations de batraciens qui en font toute la richesse.

C'est aujourd'hui le seul étang du Perche à avoir fait l'objet d'un inventaire floristique complet. En 2001, 160 plantes ont été identifiées dont plusieurs espèces rares et protégées.

Dans le cadre de sa gestion, il est vidangé régulièrement pour la pêche. Le promeneur peut y accéder pour découvrir ses caractéristiques écologiques.

Une richesse floristique exceptionnelle

La Littorelle, une plante typique d'un étang oligotrophe

La Littorelle à une fleur, plante rare, n'est présente en Eure-et-Loir que sur deux étangs, dont celui de la Benette, à Senonches.

Ce petit plantain amphibie se développe sur le sol acide des rives sableuses, graveleuses, légèrement vaseuses et régulièrement exondées* des étangs, où il forme des tapis denses. Ses parties végétatives (feuilles, racines) peuvent se développer sous l'eau mais c'est à l'air libre qu'il fleurit de mai à juillet.

* Exondées : mises hors d'eau

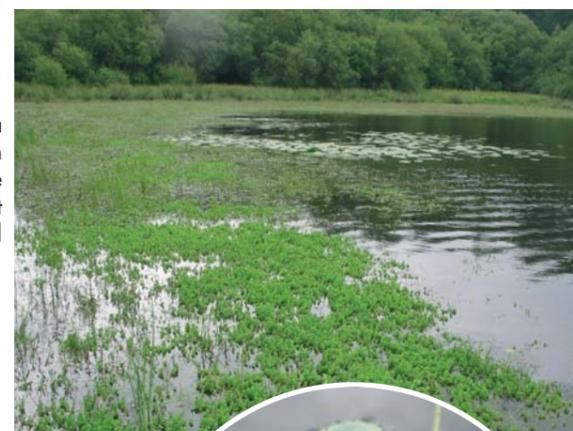


Littorelle à une fleur

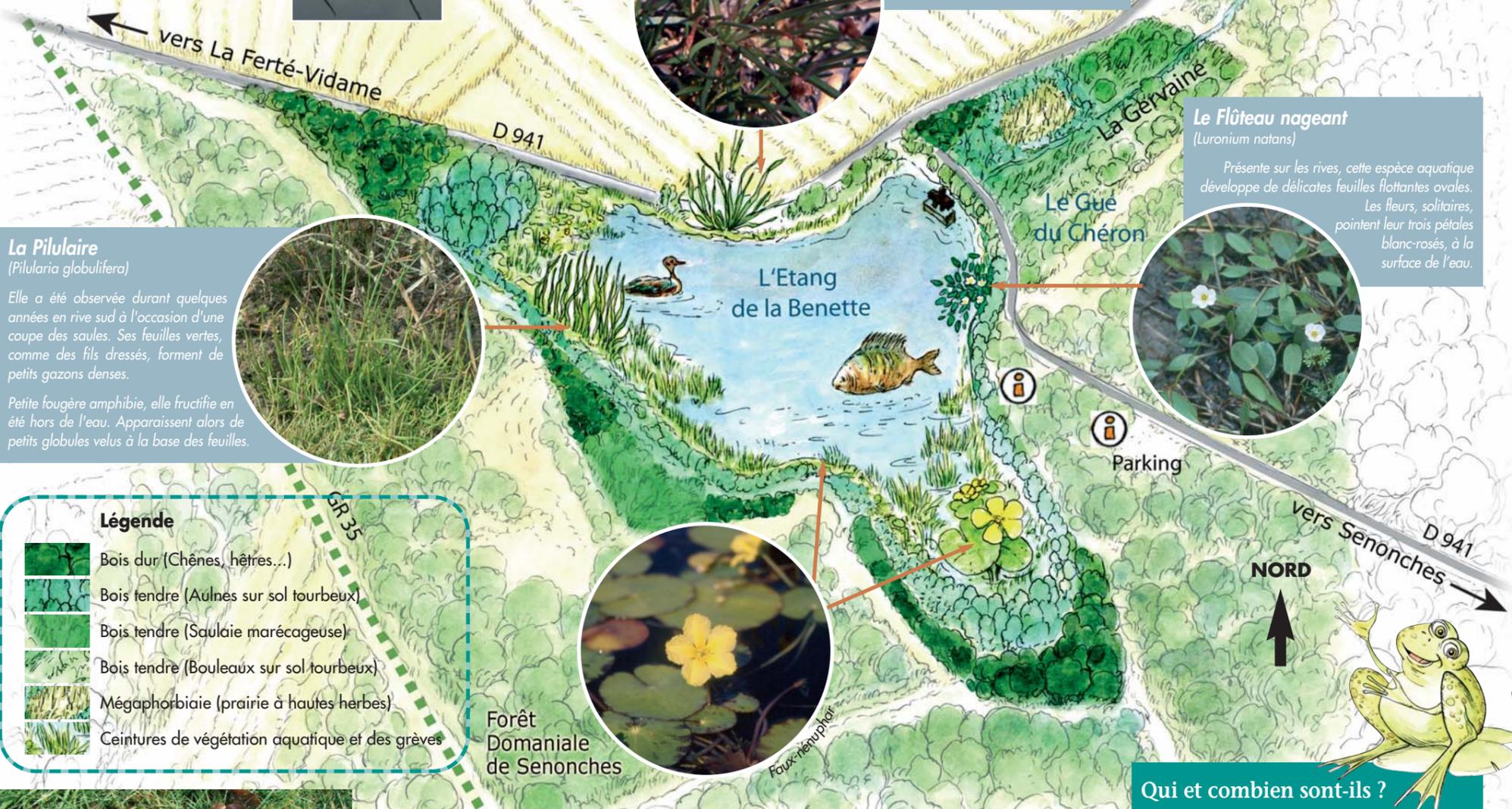
A la Benette, elle est absente de la queue d'étang, trop envasée à son goût, et de la digue qui présente une berge abrupte et argileuse. Son statut de plante protégée au niveau national interdit sa cueillette et sa destruction.

Autres perles végétales de la Benette

Partageant les mêmes affinités écologiques que la Littorelle, on pourra rencontrer l'Ecuelle d'eau, l'Elodée des Marais, le Jonc bulbeux, la Véronique en écusson ou encore l'Ache rampante et bien d'autres espèces pour le curieux de nature. D'autres raretés sont protégées au niveau national, comme le Flûteau nageant et la Pilulaire.



Ecuelle d'eau



La Pilulaire (Pilularia globulifera)

Elle a été observée durant quelques années en rive sud à l'occasion d'une coupe des saules. Ses feuilles vertes, comme des fils dressés, forment de petits gazons denses.

Petite fougère amphibie, elle fructifie en été hors de l'eau. Apparaissent alors de petits globules velus à la base des feuilles.



La Littorelle à une fleur (Littorella uniflora)

Certains membres de sa famille, les plantains, sont très communs et s'épanouissent dans des lieux piétinés. On ne sait pas ce qu'il en est pour la Littorelle, alors évitons de lui marcher sur la tête !



Le Flûteau nageant (Luronium natans)

Présente sur les rives, cette espèce aquatique développe de délicates feuilles flottantes ovales. Les fleurs, solitaires, pointent leur trois pétales blanc-rosés, à la surface de l'eau.



Légende

- Bois dur (Chênes, hêtres...)
- Bois tendre (Aulnes sur sol tourbeux)
- Bois tendre (Saulaie marécageuse)
- Bois tendre (Bouleaux sur sol tourbeux)
- Mégaphorbiaie (prairie à hautes herbes)
- Ceintures de végétation aquatique et des grèves

Un site majeur pour les amphibiens

Sécurité routière : enfin des passages sécurisés à la Benette !

Le site de la Benette est favorable à la vie des amphibiens qui se nourrissent, s'abritent dans la litière forestière et se reproduisent au mois de mars dans l'étang, les mares ou les gouttiers. La route D 941 qui emprunte la digue et coupe la forêt représente pour eux une "ligne rouge" mortelle lors de leurs déplacements.

Totalement fonctionnel depuis 2005, un système de conduits sous la digue, appelés crapauducs, installé par le Parc Naturel Régional du Perche, limite les pertes : les amphibiens en déplacement buttent sur un mur vertical, le longent et finissent par aboutir à l'entrée d'un conduit qui les mène de l'autre côté de la chaussée.



Le Crapaud commun se reproduit sur l'étang.



Les Grenouilles vertes restent toute l'année dans l'eau.



Adulte, la Salamandre tachetée ne fréquente l'eau pour la ponte. Dotée de poumons, elle peut se noyer si elle n'a pas pied.

Qui et combien sont-ils ?

Afin d'estimer les populations et de préciser les zones de passage (crapauducs et autres), une campagne de comptage a été réalisée par le PNR du Perche.

Entre février et avril 2007, 3200 amphibiens ont été dénombrés : 259 Tritons palmés, 2852 Crapauds communs, 6 Grenouilles agiles, 36 Grenouilles rouges, 31 Tritons alpestres, 1 Salamandre, 12 Tritons ponctués, 2 Grenouilles vertes, 1 Triton crêté.

Les Anoues (grenouilles et crapauds) semblent emprunter davantage les crapauducs que les Urodèles (Tritons et Salamandres).

Crapaud ou grenouille, à qui sont ces œufs ?



Réponse : les crapauds pondent des cordons d'œufs, tandis que les grenouilles produisent des grappes ou des omes.